

ELVY

Les petits sentiers
DE Chjara-Stella

N° 5
AVRIL 2022
SUPPLÉMENT
LA MGP & VOUS



MGP



CHJARA-STELLA
CURIEUSE ET SENSIBLE



PAPA
COSTAUD ET GOURMAND



MAMAN
INVENTIVE ET AGILE



SISSOU
BIENVEILLANTE
ET ESPIÈGLE



IRIS
TIMIDE ET SOLITAIRE

LES 5

Chjara-Stella est bouleversée de savoir que le mari de Sissou est à l'hôpital. Elle est vite rassurée et découvre, grâce à son amie, l'importance de l'empathie.

ÉPISODE 5

Chjara-Stella et le tiroir de l'empathie

Chjara-Stella, haletante, ouvre la porte sans frapper.

« Sissou, s'écrie-t-elle, submergée par l'émotion, c'est vrai que ton mari est à l'hôpital ? »

Sissou, surprise par cette apparition soudaine, interrompt sa conversation téléphonique.

« C'est vrai, dit-elle, en s'approchant de la porte, mais je ne peux pas te recevoir. Là, je suis occupée. Je te ferai signe plus tard, d'accord ? »

Comprenant le sérieux de la situation, Chjara-Stella hoche la tête et s'en retourne chez elle, soucieuse et contrite.

Un temps plus tard, elle apparaît de nouveau à la porte.

« Entre, jolie demoiselle ! lui dit Sissou, en l'accueillant de manière plus détendue. Je suis contente de te voir !

– Sissou, je suis désolée, je ne voulais pas t'embêter tout à l'heure, s'excuse la petite fille, penaude.

– Je le sais bien ! répond son amie. D'ailleurs, je n'étais pas en colère. J'espère que tu l'avais compris, ajoute-t-elle, en lui caressant la tête d'un geste affectueux.

– C'est juste que j'étais inquiète pour ton mari et toi, poursuit Chjara-Stella.

– Je m'en doutais. Mais à ce moment-là, j'avais un appel très important à son sujet justement. C'était l'hôpital...

– Et ils t'ont dit quoi ? Il va bien ? interroge la fillette, en plongeant son regard bleu dans les yeux de son amie.

– Oui, il est tiré d'affaire. Mais il s'en est fallu de peu, tu sais ! répond Sissou, d'une voix tout à coup tremblante. Son agresseur ne l'a pas raté...

– Tu es toujours inquiète ? poursuit la fillette, compatissante.

– Oui, toujours. Mais je sais aussi que les médecins s'occupent de lui et qu'il va guérir. Alors, je me raisonne. C'est juste une question de temps...

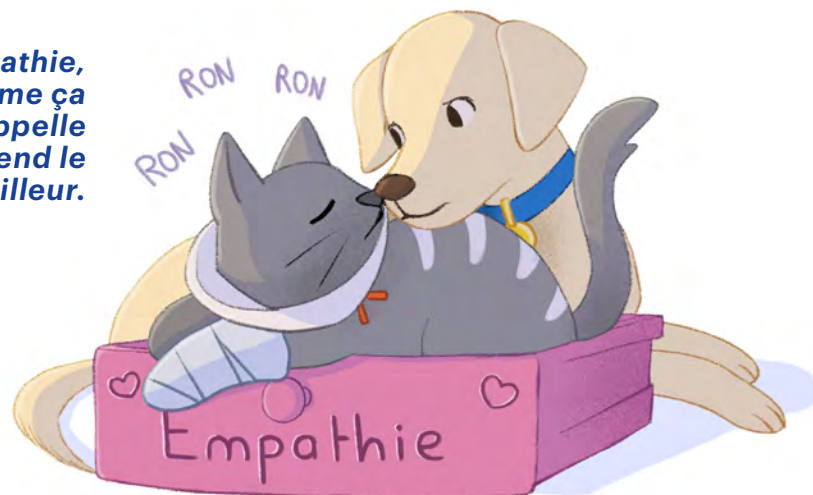
– Tu as les yeux rouges... tu as pleuré ? interroge encore Chjara-Stella, en entourant la taille de son amie de ses bras.

– Eh oui ! Tu vois, les grands c'est comme les petits : parfois, ce qui leur arrive est trop dur, alors ils pleurent pour soulager leur peine.

— **Chjara-Stella, haletante, ouvre la porte sans frapper. Sissou, s'écrie-t-elle, submergée par l'émotion, c'est vrai que ton mari est à l'hôpital ?**

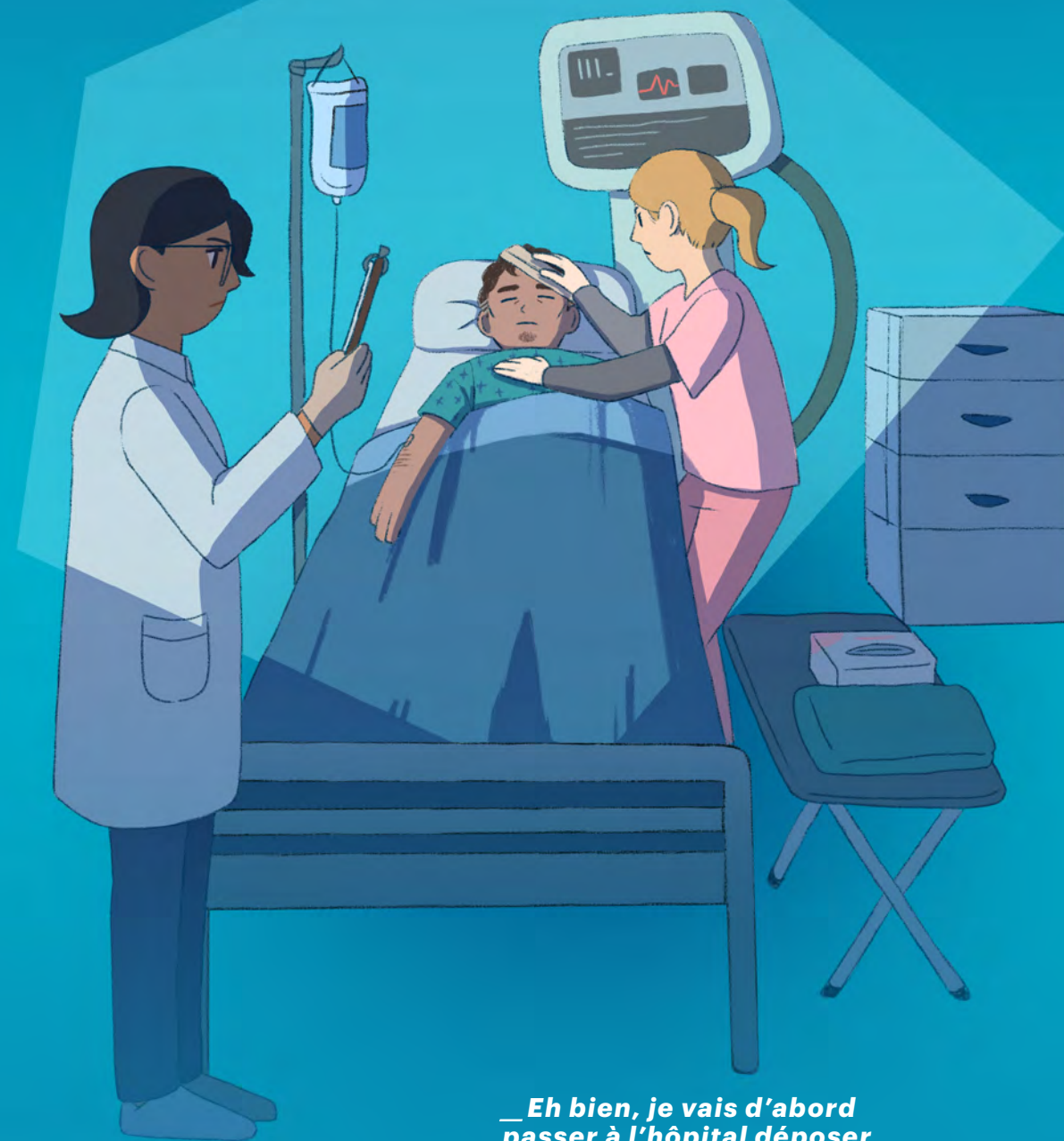


**— L'empathie,
c'est comme ça
que s'appelle
l'émotion qui rend le
monde meilleur.**



— Tu sais, moi aussi j'ai pleuré quand papa m'a appris pour ton mari. Je ne pouvais pas le croire ! Je sais qu'il fait un métier dangereux et pourtant, c'est bizarre, dans ma tête c'est comme s'il était invincible !
— Je comprends, répond Sissou, en caressant la chevelure de la fillette. Moi non plus je ne pensais pas qu'il puisse être blessé un jour. C'est vrai qu'on le sait, mais on ne le réalise pas vraiment. D'ailleurs, depuis ces deux jours, je vis une situation un peu surréaliste...
— Et tu vas faire quoi maintenant ? interroge Chjara-Stella, en relevant la tête et en regardant son amie.
— Eh bien, je vais d'abord passer à l'hôpital déposer des affaires pour mon mari. Après j'ai des démarches à effectuer. Tout cela va me demander beaucoup de temps et d'énergie, soupire-t-elle. Puis je dois aussi rappeler la mutuelle. Heureusement que les délégués sont là pour me soutenir et m'épauler. Ils réalisent vraiment un travail remarquable.
— C'est normal, ils se sont engagés ! répond Chjara-Stella tout de go. Nous aussi, on fait ça des fois. Tu vois, quand Enzo a dû reprendre l'école avec son genou dans le plâtre, on a demandé tout de suite à la directrice la permission d'ouvrir le portail du haut, celui qui donne directement sur la route. Comme ça, c'est plus facile pour lui, il n'a pas d'escaliers à monter. Et Ludo et

moi, on est responsable, à tour de rôle, de la fermeture du portail et du cartable d'Enzo.
— C'est une belle initiative. Votre camarade doit être bien soulagé. Vous êtes vraiment des délégués de classe très concernés et pleins d'empathie !
— Pleins de quoi ?
— D'empathie : c'est comme ça que s'appelle l'émotion qui rend le monde meilleur. Quand son tiroir est plein, elle nous permet d'être à l'écoute des autres et de si bien comprendre leurs problèmes que tous nos capteurs se mettent en alerte pour les aider à trouver des solutions.
— C'est comme le tiroir du cœur, alors !
— C'est ça, c'est l'intelligence du cœur.
— Tu sais, quand papi était tout jeune policier à Paris, il a été blessé lui aussi. Il est même resté plusieurs jours dans le coma. Il était marié avec mamie depuis pas longtemps.
— C'est vrai ? Oh, là, là, quelle épreuve ! dit Sissou, émue.
— Il poursuivait des voyous qui l'ont poussé sur la voie du métro et sa tête a cogné le bord du quai en tombant. Il raconte toujours que sans ses équipiers, il serait mort écrasé. Et mamie, elle dit qu'elle serait morte de peur et de chagrin sans savoir qu'elle portait déjà maman dans son ventre.
— C'est que cela a dû être terriblement difficile à vivre ! reprend Sissou, bouleversée par le récit de la fillette.



**— Eh bien, je vais d'abord
passer à l'hôpital déposer
des affaires pour mon mari.**

– Heureusement, les collègues de papi n’ont pas laissé mamie toute seule. Ils sont venus tous les jours pour la voir et l’aider.
 – Elle a dû être très touchée de leur soutien et très rassurée aussi. Quand tout va mal, c’est important d’être entouré.
 – Ah oui, surtout quand on n’a plus de famille ! Alors, pendant des semaines, ils se sont relayés pour l’emmener à l’hôpital en voiture parce qu’elle avait trop peur du métro, et puis ils l’ont aidée à remplir plein de papiers qu’elle ne comprenait pas. Et après, quand le médecin lui a dit qu’elle était enceinte, ils l’ont amenée au service social de la police pour avoir un logement plus grand.
 – En voilà une belle chaîne de solidarité !
 – Oui, hein ? Mais le plus chouette, tu vois, c’est que Luc et Matty, le chef de papi et sa femme, ont accueilli mamie chez eux tout le temps que papi est resté dans le coma.
 – Quel soutien formidable, s’exclame Sissou, les yeux brillants d’émotion. Tous ces gens étaient vraiment des gens de cœur !
 – Oui, d’ailleurs, ils sont toujours restés amis et Luc et Matty sont devenus les parrain et marraine de maman.

– Quelle belle histoire ! reprend Sissou, très émue. Une histoire touchante, porteuse de grandes valeurs et d’espoir à la fois. Merci de me l’avoir racontée, elle me fait beaucoup de bien, tu sais. Ça montre que dans l’adversité, il peut y avoir des fins heureuses et de très belles rencontres.
 – Moi aussi je trouve que c’est une belle histoire. On dirait presque un conte de Noël, tu ne trouves pas ?
 – Si, tu as raison. Mais en mieux, parce que c’est une histoire vraie !
 – Sissou, est-ce qu’on peut aller voir ton mari à l’hôpital ? interroge soudain la fillette.
 – Hélas non, pas avec les règles sanitaires actuelles.
 – Et toi, tu l’as vu ?
 – Non, toujours pas. J’espère le voir bientôt.
 – C’est dur quand même de ne pas pouvoir être avec lui maintenant. Tu dois être triste !
 – Oui, bien sûr, mais pour le moment c’est comme ça. Il faut savoir l’accepter. Et puis, les médecins sont gentils, ils comprennent mon inquiétude et me donnent facilement des nouvelles lorsque je téléphone. Bientôt, je pourrai lui parler directement. Et puis, qu’il aille mieux, c’est le plus important, non ?



– **C’est vrai, ensemble on est plus fort, reprend Sissou. D’ailleurs, poursuit-elle, je vois arriver mon amie Élise, qui va me servir de taxi aujourd’hui.**



– **En voilà une belle chaîne de solidarité !**

– C’est vrai ! Mais, au fait, il aime manger quoi ton mari ? Parce que la maman d’Iris, elle fait les repas pour l’hôpital. Alors, je peux lui demander de cuisiner des trucs bons et de rajouter chaque fois un dessert pour ton mari, comme ça il sera content et il reprendra vite des forces, tu veux ?
 – C’est adorable de ta part, répond Sissou, à la fois amusée et touchée par cette proposition sincère et spontanée. Je t’en remercie infiniment.
 – Pas de quoi ! répond Chjara-Stella, ravie de son idée. Si chacun peut aider les autres à sa façon, ça ne peut qu’aller mieux, pas vrai ? Et puis, c’est bien connu, ensemble on est plus fort !

– C’est vrai, ensemble on est plus fort, reprend Sissou. D’ailleurs, poursuit-elle, je vois arriver mon amie Élise, qui va me servir de taxi aujourd’hui. C’est plus prudent tu sais, je n’ai pas du tout la tête à conduire.
 – Oh, mais je la connais, s’écrie la fillette, ravie, c’est la voisine de papou ! Alors là, je suis bien contente !
 – Ah bon ? dit Sissou, étonnée.
 – Ah oui ! Élise, elle est trop rigolote ! Et maman, elle dit toujours que le bonheur est contagieux. Alors, si Élise te contamine, c’est obligé, tu riras comme avant ! C’est chouette, non ?



***_ Aujourd'hui n'est
pas un jour ordinaire
pour Chjara-Stella...***